

PHOTO

TROIS RAISONS DE DÉCOUVRIR...

WOLFGANG TILLMANS

PHOTOGRAPHE DES RAVERS FATIGUÉS,
CHANTRE D'UNE PORNOGRAPHIE
POÉTIQUE, IL ÉLABORE UNE ŒUVRE
RADICALE À L'INSTAR DES NAN
GOLDIN ET AUTRES LARRY CLARK.

Par Clovis Goux

1 POUR LA GRÂCE DÉCADENTE DE SES JEUNES MODÈLES

Au début des années 90, Wolfgang Tillmans n'a pas encore 30 ans et photographie tout ce qui fait sa vie: ses amis, ses amants, ses sorties en boîte de nuit. Il shoote des appartements dévastés par les afters comme des champs de bataille, des chaussettes qui sèchent sur un radiateur comme des vanités. Son objectif glisse entre les cuisses des mecs, grimpe dans les arbres avec des ravers, plane au-dessus des villes. Sa vision du quotidien est intime et rêche, triviale et poétique. En abolissant toute distance avec ses sujets, il réussit à capter la jeunesse allemande à un moment crucial: le mur est tombé depuis 1989 et Berlin devient l'épicentre d'un nouvel hédonisme européen où la drogue, le sexe et la techno effacent les frontières entre le jour et la nuit, les homos et les hétéros, la bourgeoisie et les déclassés. *« C'était l'idéal utopique d'être ensemble, déclare-t-il, c'est-à-dire, de comment vivre ensemble en paix et en profitant de sa sensualité. Ça me semblait une idée très concrète et de nature essentiellement politique. »*

2 POUR LA DOUCE BEAUTÉ DE SES NATURES MORTES

Né à Remscheid en 1968, Wolfgang Tillmans se passionne pour les sciences naturelles avant de se lancer dans les arts graphiques, explorant les possibilités de la photocopieuse: agrandissements, déformations, vertiges du multiple. Cette fascination pour la création à partir de la lumière artificielle l'amène à travailler directement en labo sur le



Dürerstrasse,
2009.

PHOTO © WOLFGANG TILLMANS COURTESY/GALERIE CHANTAL CROUSEL

papier photographique sans appareil photo, Tillmans retrouve ainsi les gestes des pionniers Man Ray ou Moholy-Nagy. Mais la richesse de son travail vient surtout de la coexistence de l'abstraction, du naturalisme et d'un certain classicisme, de sa capacité à saisir la douceur de la technologie comme la belle indifférence de la nature. Chacune des expositions de Tillmans crée un point d'équilibre entre les différentes facettes de son œuvre dans des accrochages précis où il assemble, à même les murs, une multiplicité de formats et de tirages: *« Un tel ensemble d'images et de significations évoque la complexité de la vie. »*

3 POUR SES PORTRAITS REAL LIFE DE STARS BRANCHÉES

En 1983, lors d'un séjour linguistique à Londres, Tillmans prend de plein fouet la vague acid house qui déferle sur l'Angleterre. Cette contre-culture est alors relayée par des journaux comme *The Face* et *I-D* qui révolutionnent

la représentation de la mode en la faisant basculer dans la rue: les mannequins cèdent la place à des inconnus qui s'approprient les vêtements dans leur quotidien. Wolfgang Tillmans s'installe à Londres à la fin des années 80 et entame une longue collaboration avec *I-D* qui fait de lui le photographe phare de cette tendance réaliste et une star courtisée par une nouvelle vague d'artistes (Moby, Hedi Slimane, Jarvis Cocker, Chloé Sevigny, Damon Albarn, Richie Hawtin) qui se font tirer le portrait par le jeune Allemand. En l'an 2000, l'attribution du Turner Prize couronne son travail. C'est une première pour un photographe et un étranger. Depuis, Tillmans continue à parcourir le globe, immortalisant aussi bien un toucan, les derniers vols du Concorde que l'ascension de Lady Gaga. •

À VOIR Wolfgang Tillmans, du 20 octobre au 3 décembre 2011, galerie Chantal Crousel, 10, rue Charlot, Paris 3^e.

À LIRE « 3 volumes Box » Taschen 29,99 €.